

Session Bible et argile : Oui, mais comment ?



L'argile qui se façonne, prend forme, se triture, se modèle, ne pourrait-elle pas se mettre au service de la Bible, ne pourrait-elle pas être un outil pour nous y faire entrer autrement, en inscrivant dans la terre notre cheminement intérieur ?

Tel était le pari audacieux de nos deux potières Marion et Michelle spécialement venues du Pays Basque pour notre groupe de 15 personnes (débutants ou initiés à l'argile), constitué en partie par des membres des différentes équipes de la Fraternité (Saint Maurice, Tourcoing, Lambersart, Faubourg de Béthune).

Réunis le WE du 8-9 novembre au centre pastoral de Saint Gérard à Lambersart, nous avons vécu des temps d'enseignements puis des temps d'exercices collectifs et de création avec l'argile. Grâce aux

enseignements, le modelage prenait tout son sens. Comme le dit Marion : « Il s'agit d'un chemin de parole avec l'argile, matière simple et souple qui nous façonne en même temps que nous la façonnons, qui nous aide à mettre en forme et mettre en mots ce qui a du mal à se dire au fond de nous-mêmes. »

Nous réalisons en modelant l'argile, que parfois nous partons sur des chemins autres que ceux que nous avons projetés, ce qui nous déstabilise, déçoit ou au contraire nous invite à nous laisser porter, surprendre par la création. Cela fait aussi partie de nos expériences de vie, de foi.

A travers les enseignements, nous évoquons la question du « petit », du « pauvre » dans lequel on se reconnaît tous un jour et que Jésus invite à mettre au centre. « Le petit nous oblige au déplacement, nous met en mouvement » ajoute Marion.

Par les exercices vécus à deux avec l'argile, nous nous découvrons parfois petits, maladroits voire violents, ou au contraire que le travail collectif nous donne de la joie. Ces ateliers par deux nous interpellent aussi sur notre place dans le modelage des objets :

Est-ce que je respecte le travail de l'autre ? Comment prendre ma juste place ? Saint Thomas d'Aquin dit à ce propos que « l'humilité c'est d'occuper sa place avec justesse. » Beau programme !

Cette session nous a fait percevoir que par la terre nous pouvons mieux nous connaître et mieux connaître l'autre, nous avons pu approfondir la qualité du « vivre ensemble » dans toutes les facettes de nos vies.

Etrange coïncidence du calendrier : au cœur du WE, l'équipe de Saint Gérard était envoyée en mission !

« Moi quand je suis en colère, je pars très loin comme un léopard et parfois je pleure » ; « moi, je sors mes griffes comme un tigre » ; « quand je suis heureux, je vole comme un oiseau » ; « moi j'aime bien être joyeux... comme un dauphin » ; « et moi doux comme un petit chat ». Autour de Michelle et Marion, les enfants approchent la symbolique de l'histoire de Noé et... des animaux. Les réponses fusent ! Avec une boule de terre, chacun imagine les deux animaux qui le caractérisent le plus dans les moments les plus joyeux et ceux plus sombres. Toutes sortes d'animaux issus de la terre : crocodiles, léopards, ours qui sortent leurs griffes, oies, chouettes, chats, loups aux yeux renfrognés... Puis ils construisent l'Arche de Noé. Oui, chacun d'entre nous, avec toutes nos facettes, sombres comme lumineuses, est accueilli dans l'Arche. L'arc-en-ciel, signe de l'Alliance témoigne que nous sommes tous des amis de Dieu, avec tout ce que nous sommes !

Alors, l'histoire de Noé, mythe ou réalité ? Les enfants sont partagés et hésitent un peu. Mais si c'est un mythe, à quoi ça sert ? « Moi, je sais, les mythes ça sert à nous aider à comprendre les histoires ! »

Tout simplement. Avec Michelle et Marion, les enfants puis les ados, ont fait l'expérience que les mains, la terre étaient une belle façon de se laisser toucher par la Parole.



Alexandra et Amélie